

Tg2V : le soutien apprécié de Roger Cayzelle

Le président du conseil économique et social de Lorraine a qualifié le projet de liaison ferroviaire vers Gérardmer de belle réhabilitation. Va-t-il enfin voir le jour ?



Roger Cayzelle, président du CES (à gauche), est venu sur le terrain voir l'avancée du projet.

Jeudi matin, Jean-Joseph Maglia, le président du Tg2V (train Gérardmer, Vologne, Vosges) avait invité toutes les communes proches de la ligne Epinal-Bruyères-Gérardmer afin de faire le point sur ce projet en présence de Roger Cayzelle.

Le président du conseil économique et social de Lorraine (CES) est en effet venu se rendre compte sur le terrain de l'avancée des travaux aux côtés des trois municipalités ayant finalement répondu à l'invitation : Xonrupt, Gérardmer et... Granges-sur-Vologne. Et la présence gringeaude a été d'autant plus remarquée que, depuis la naissance de l'association en 2004, la commune avait toujours été opposée au projet.

Devant son auditoire, Jean-Joseph Maglia a rappelé en quelques mots l'historique du projet qui n'avait pas été retenu dans le cadre du contrat Etat, Région et Conseil en raison de l'absence d'accord entre eux. "Nous avions déjà rencontré le ministère des Transports à l'époque (en 2007, Ndlr). Nous redemandons cette fois une audience auprès de Jean-Louis Borloo car ce projet rentre parfaitement dans le Grenelle de l'environnement. Il est de jour en jour plus réaliste au vu des coûts de l'énergie, de la recherche de transport collectif et de la demande", assurait-il.

En tout état de cause, l'association a déjà été entendue par Roger Cayzelle : "Cela fait plusieurs années que je suis attentif à ce projet de réhabilitation du rail à Gérardmer. Les contacts sont réguliers mais la question du financement se pose. La Région Lorraine peut financer à hauteur de 25% mais il nous faut le partenariat de l'Etat, sachant que nous finançons une étude qui va aboutir d'ici un mois. Ce projet est un beau projet de contrat de Pays de la Déodaté. Nous voulons le favoriser".

Etait également présent Denis Bexon, membre du CES et du conseil d'administration de Tg2V qui soulignait : "Il faut savoir que ces quinze kilomètres de rail qui séparent Laveline de Gérardmer coûtent en investissement un kilomètre et demi d'autoroute. Il n'y a pas photo."

Jean-Joseph Maglia reprenait alors pour lui une expression du député de la circonscription : "Le temps joue pour nous. Plus les énergies seront chères, plus notre projet est fort".

Il ne reste qu'à attendre la fin de l'étude menée par Egisrail - étude de 81 000 euros - commanditée par la Région. "C'est du sérieux, on y croit à la réouverture de la voie", entend-on parmi les membres de cette association qui ne comptent pas moins de 3 300 membres !